

## **Pilote de la Liberté**

Ce qu'a décidé de faire, fait, mené jusqu'à l'ultime, un homme hors du commun. Il s'appelait **René Darbois**

Un livre écrit par Oscar Gérard, son ami

*Deuxième édition, entièrement remaniée, complétée, par les Editions de l'Avière*

# Pilote de la Liberté



Le destin extraordinaire  
de René DARBOIS, un Lorrain "Malgré-nous"



Raconté par son ami, Oscar GERARD

Deuxième édition entièrement remaniée et complétée

Editions de l'Avière



Encore une histoire  
d'anciens combattants !  
Allez-vous dire ?

– Oui, mais cette histoire  
là relate l'inimaginable,  
et une partie relativement  
méconnue de l'histoire de  
France, celle de Lorrains  
" Malgré-nous ".



René Darbois et Oscar Gérard sont deux jeunes hommes habitant la partie de Lorraine annexée par les nazis en 1940. A l'automne 42, comme tous les jeunes Lorrains " Malgré-nous ", ils n'ont d'autres choix que l'incorporation dans la Wehrmacht ou la fuite dans les maquis au risque de représailles sur leur famille. Ils choisissent tous deux une autre voie : se faire engager dans la Luftwaffe avec le secret espoir de rejoindre les Alliés à bord d'un avion volé.

Seul René Darbois parvient à entrer à l'école d'aviation allemande, tandis que Oscar Gérard finira par combattre dans la Résistance puis par piloter un char de la Division Leclerc.

### **René Darbois réussira-t-il son audacieux pari ?**

Découvrez dans " Pilote de la Liberté " le destin hors norme d'un héros injustement oublié ...

### **L'auteur**

Licencié en histoire-géographie  
à l'université de Strasbourg.

Oscar Gérard a enseigné au lycée  
Erckmann-Chatrian de Phalsbourg,  
ville dont il a été maire de 1965 à 1983  
et conseiller général de 1970 à 1982.

Prix public : 20 €

ISBN 978-2-959035-2-4



9 782955 923528

**Pourquoi ce livre, note de l'éditeur :** <https://www.association-maurice-vissa.fr/app/download/10785911/Note+%C3%A9diteur.pdf>

### **Présentation du livre par l'éditeur :**

**Site Internet :** <https://www.association-maurice-vissa.fr/editions-de-l-avi%C3%A8re/notre-collection/pilote-de-la-libert%C3%A9/?logout=1>

**Page Facebook :** <https://www.facebook.com/100015469749219/videos/429122554280066/?t=0>

### **Qui a été René Darbois, ce Malgré-Nous Pilote de la Liberté :**

Page dédiée de Georges-Didier Rohrbacher, publiée en 2011. Site *L'aérobibliothèque* : <http://www.aerostories.org/~aerobiblio/article3496.html>

Interview de Oscar Gérard lors de la sortie du livre : <https://www.republicain-lorrain.fr/edition-de-sarrebourg-chateau-salins/2018/09/26/oscar-gerard-ancien-resistant-temoigne-de-l-heroisme-de-son-ami-rene-darbois>

### **Qui est Oscar Gérard, son ami auteur du livre, autre Malgré-Nous Résistant :**

Interview du cinéaste Robin Hunzinger : [https://lesresistances.libcast.com/resource/e5\\_fc15\\_oscar\\_gerard-mp4/hd/sf\\_publication\\_channel/Video+Cards.mp4](https://lesresistances.libcast.com/resource/e5_fc15_oscar_gerard-mp4/hd/sf_publication_channel/Video+Cards.mp4)

### **Où se procurer le livre :**

**Chez l'auteur :** Oscar Gérard, 7 chemin de Brunnenthal 57370 Phalsbourg. Tél 03 87 24 11 60

**Chez l'éditeur :** <https://www.association-maurice-vissa.fr/boutique/haslach-vaiingen/commandes-%C3%A0-distance/>

Bientôt en librairie

---

***C'est le Messerschmitt 109 G de René Darbois (repeint en blanc) qui est exposé au National Air and Space Museum, Washington : <https://airandspace.si.edu/collection-objects/messerschmitt-bf-109-g-6r3>***

---

### Postface de Francis Rapp, membre de l'Institut

L'ouvrage que j'ai l'honneur de préfacer ouvrira de larges horizons à son lecteur ; il lui fera traverser l'Allemagne et survoler l'Italie, puis l'emmènera jusqu'en Indochine dans l'enfer de Diên Biên Phu. Mais c'est dans la petite ville de Phalsbourg, Phalsbourg qui autrefois, quand *Le Tour de la France par deux enfants* était le livre par excellence, tous les Français connaissaient au moins de nom, que l'aventure de René Darbois a commencé. Phalsbourg, ville militaire banale vu du dehors depuis que, bêtement, elle a été dépouillée de ses remparts et laissée frileuse comme une princesse nue ; Phalsbourg la "pépinière des braves", dont l'austère place d'Armes est dominée par la statue de Lobau, le "Mouton aussi courageux qu'un Lion". Phalsbourg, cité des solides amitiés, où les choses importantes se font à deux ; point de roman si Chatrian ne seconde pas Erckmann ; point de Julien sans André sur les routes de France et que saurions-nous de René Darbois si son souvenir ne nous avait pas été confié par son ami Oscar Gérard ? Phalsbourg enfin, citadelle meurtrie, humiliée, arrachée à la mère patrie deux fois, en 1870 et 1940, refusant son destin et soupçonnée pourtant par certains d'avoir fini par se résigner.

Brave parmi les braves, assurément René Darbois l'était. Ce héros ne l'était pas seulement le temps d'une action d'éclat. La résolution prise en automne 1942, quand furent incorporés dans la Wehrmacht les premiers Malgré-Nous, ne trouve son aboutissement que le 25 juillet 1944, quand le Messerschmidt de René se posa sur l'aérodrome tenu par les Américains. Quelque dix-huit mois durant, il fallut supporter l'entraînement d'une exceptionnelle dureté que les Allemands faisaient subir aux futurs pilotes de chasse pour ne retenir que les plus solides. À ces épreuves physiques s'ajoutait le poids d'une nécessité psychologique particulièrement contraignante. Continuellement, le double jeu devait être mené habilement ; ni de jour, ni de nuit – attention aux cris poussés sous l'effet d'un rêve ! Ni les camarades, ni les supérieurs ne devaient deviner le véritable but que s'était fixé René Darbois. Ce but, ce n'était pas seulement "passer à l'ennemi – à l'ennemi des ennemis – avec armes et bagages", c'était combattre dans les rangs alliés, avec un avion français. Ce qui fut fait et fut fait avec le même courage et le même talent qu'avait exigé la réalisation de l'invraisemblable projet imaginé pour échapper au sort des "Malgré-Nous" : devenir pilote de chasse et s'évader. De terribles fatigues – pensons à la ronde redoutable



des hélicoptères au-dessus du camp de Diên Biên Phu à l'agonie – liées à des efforts indéfiniment répétés, vinrent-elles à bout de la résistance nerveuse que René Darbois n'avait jamais ménagée? Il se donna la mort le 14 février 1955. Le suicide est un mystère qu'il n'appartient à personne de percer. Remarquons cependant que René Darbois n'était pas un de ces guerriers rudes qui n'ont d'autre joie que la bataille. Ses dons étaient multiples et son intelligence aussi pénétrante que vive sa sensibilité. Cet homme de cœur appelait l'amitié.

Oscar Gérard et René Darbois devinrent amis à Phalsbourg en 1941 et 1942. Ils y préparaient tous les deux l'*Abitur*, le nom allemand du baccalauréat. Leur amitié fut sur le champ solide comme étaient solides ces deux jeunes hommes. Oscar Gérard, issu d'une lignée de verriers avait (il l'a encore) la vigueur de ceux qui ont grandi dans la montagne et pour lesquels il n'y a pas de plus beau manteau que la forêt. Oscar Gérard avait fait le même projet que René Darbois, mais une légère surdité contractée quand il était enfant fit que, pour des raisons médicales sa candidature ne fut pas retenue. Ce qui ne l'empêcha pas de devenir un combattant, au maquis d'abord, où le malheur sanglant de Viombois lui montra combien la personnalité de bons chefs était nécessaire afin que le fruit de l'héroïsme ne fût pas gâché, puis avec la 2<sup>e</sup> D.B., guidée par l'inoubliable général Leclerc, il roula dans un char jusqu'à Berchtesgaden. Par un de ces gestes qu'il plaît à la Providence de faire quelquefois, début février 1945, le tankiste et le pilote se retrouvèrent sur une route glacée de Lorraine! Par deux chemins différents, ils avaient atteint le même but : prendre part à la libération de la Patrie. Le destin les sépara de nouveau sans seulement égratigner l'amitié qui les liait. Lorsque René Darbois mourut, Oscar Gérard estima de son devoir de fixer le souvenir de celui qu'il admirait tant et de le répandre en publiant le récit. Dès qu'il en eut le loisir, il se mit à l'écrire. Les carnets que René Darbois avait pris la précaution de tenir à jour et de conserver fournirent à Oscar Gérard une matière d'une richesse et d'une précision sans pareil. Mais l'un ne se bornait pas à mettre noir sur blanc les exploits de l'autre. Dans le texte d'Oscar Gérard vibre, dans chaque phrase, l'émotion d'un ami qui revit avec l'ami ses desseins, ses expériences, ses joies. Ses déceptions et ses peines aussi.

En plus des déceptions et de peines qui sont le lot de tout le monde, René Darbois en vécut une qui lui était propre. Très peu de temps après avoir atterri chez les alliés, il eut le sentiment de ne pas avoir été compris. Le prenait-on pour un déserteur, un Allemand qui, persuadé que son pays avait perdu la partie, changeait de camp? Son aventure était tellement extraordinaire que le commun des mortels n'en saisissait pas tout de suite le sens, si clair pourtant. Alors René Darbois mit cette

incompréhension sur le compte de sa qualité de Lorrain, de Lorrain de Lorraine à deux reprises annexée. Comme les Alsaciens, ces Lorrains-là sont français parce qu'ils ont choisi de l'être quand l'occupant leur dit qu'ils ne le sont pas. S'ils ne peuvent pas quitter la petite patrie pour s'établir dans la grande, ils ne peuvent plus être français que de cœur et le patriotisme de cœur ne se voit pas toujours. Les Français "ordinaires" finissent par donner raison à l'occupant lorsqu'ils se demandent si ces drôles de Français le sont vraiment. Soupçon terrible qui blessa profondément un homme aussi sensible que René Darbois. Oscar Gérard, qui connaît le sentiment dont a souffert son ami parce qu'il lui est arrivé de l'éprouver, l'exprime avec force, presque avec rage, dans son récit et les réflexions qui l'accompagnent. Ce récit n'est pas une espèce de chanson de geste joyeuse, on y perçoit des résonnances dramatiques et c'est sur une mort tragique qu'il s'achève.



André et Julien.

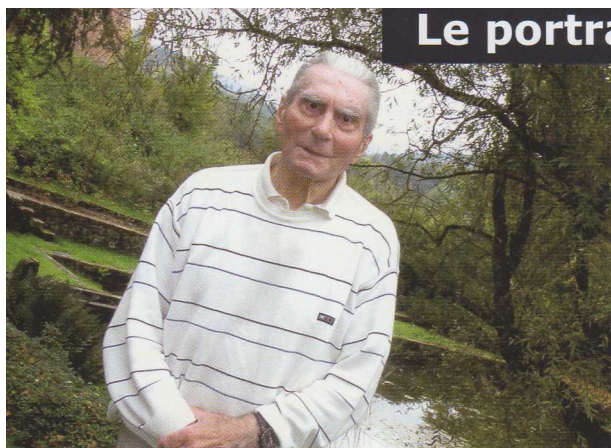
Remercions Oscar Gérard de nous avoir fait connaître un homme dont nous aurions été fiers de compter parmi ses amis. Il l'a fait avec la rigueur, la profondeur et la chaleur que seule l'amitié peut créer et maintenir.

**Francis Rapp**

*Membre de l'Institut*



## Qui est Oscar Gérard (Phalsbourg Infos de novembre 2011)



### Le portrait du mois

#### Un homme libre

*Avant d'être maire, il était prof et avant d'être prof, il était résistant. Résistant ce n'est pas une fonction mais un état, une cause à défendre. Oscar Gérard, ancien maire de Phalsbourg durant 18 ans, a mené sa vie et la mène toujours comme un combat. Une lutte pour une justice sociale, un combat pour la liberté et pour les "petites gens", ceux qu'on oublie trop facilement. Son dernier livre vient d'être publié, il raconte l'histoire de son ami, son frère de cœur, René Darbois, pilote d'avion héroïque, dont personne ne se souvient...*

La vie est parfois surprenante. Les hommes aussi. Oscar Gérard est un homme pugnace, passionné, aimant sa ville Phalsbourg au-delà du raisonnable. S'il avait été raisonnable, il n'aurait sans doute jamais réussi à faire de ce gros bourg de garnison une petite ville économiquement viable. « Dans les années 60, Phalsbourg, à la population vieillissante, avait perdu ses rares petites entreprises. Ses services publics les uns après les autres (tribunal, greffe, ONF) disparaissaient. Après la guerre de 1870 et jusque dans les années 60, l'essentiel de son patrimoine, a été peu à peu démantelé », explique Oscar Gérard.

#### **Pour le peuple, contre les bourgeois**

Il se souvient de l'époque où, lui, féru d'histoire, fils d'une lignée de maîtres verriers mosellans, devenu professeur d'histoire-géographie au lycée Erckmann-Chatrian, après des études à l'Université de Strasbourg, enseignait dans des classes

de terminale de moins de 15 élèves ! « Je craignais que le lycée soit fermé par manque d'effectifs. Je me suis alors lancé dans l'aventure municipale, avec une première liste électorale difficile à monter comprenant des gens modestes, dévoués au bien public. Nous avons réussi. » Il est élu maire en 1965 et le restera jusqu'en 1983. Ses mandatures seront marquées par l'implantation et l'essor industriel avec l'arrivée de Dépalor, FM logistic (Faure et Machet) et Transports Bouché. « Pour convaincre les entreprises de s'installer à Phalsbourg, j'ai travaillé jour et nuit, prospecté, fait valoir dans la région, puis à Paris et en Allemagne, les atouts de Phalsbourg. »

#### **« Je n'ai jamais marché comme tout le monde »**

Homme public, dévoué à sa ville, Oscar Gérard sait qu'il n'a pas eu suffisamment de temps pour voir ses six enfants grandir. Son épouse Alice en est consciente, mais elle sait

aussi que leur famille, malgré les épreuves, malgré une vie politique impitoyable, a tenu bon grâce à leur force, leur compréhension mutuelle et leur lien puissant. « Sans Alice, je n'aurais jamais pu faire ce que j'ai fait » confie-t-il.

Oscar Gérard a aujourd'hui 88 ans, le devoir de mémoire le rattrape. Durant la 2<sup>e</sup> guerre mondiale, il a choisi le camp de la résistance lorsqu'il a compris, du haut de ses 20 ans, la violence et l'ignominie du régime nazi implanté sous ses yeux, à Phalsbourg.

Pour lutter contre l'oubli, il signe un livre émouvant en hommage à la vie héroïque de René Darbois (à présent décédé) élève de l'Oberschule de Phalsbourg, pilote d'avion qui au péril de sa vie a rejoint les troupes américaines en Italie durant la guerre.

« René Darbois, pilote de la liberté » d'Oscar Gérard (éd. Serpenoise, 216 p., 19 €)

Séance de dédicace à l'Espace Kobus, place d'Armes le 12 novembre de 15h à 16h



## **Le drame des Alsaciens Lorrains, à peu près inconnu, toujours incompris :**

### **Paroles d'un mineur lorrain :**

*" Mon grand-père français a été fait prisonnier par les Prussiens en 1870 ; mon père allemand a été fait prisonnier par les Français en 1918 ; moi, Français, j'ai été fait prisonnier par les Allemands en juin 1940, puis enrôlé de force dans la Wehrmacht en 1943, j'ai été fait prisonnier par les Russes en 1945. Voyez-vous, Monsieur, nous avons un sens de l'histoire très particulier. Nous sommes toujours du mauvais côté de l'histoire, systématiquement : les guerres, nous les avons toujours terminées dans l'uniforme du prisonnier, c'est notre seul uniforme permanent... "*

### **Annotation de René Darbois dans son agenda personnel :**

*« La domination allemande m'a rappelé que j'étais Français, l'accueil de la France m'a fait comprendre que je suis Lorrain »*